

IN MEMORIAM VICTOR BLAQUIÈRE 1914 - 1996

Né et baptisé le premier février 1914 à Saint-Alexis-de-Matapédia, Victor Blaquièrre était pensionnaire de 1926 à 1932 au Collège des Eudistes de Bathurst au Nouveau-Brunswick où il a fait son cours classique. Victor Blaquièrre s'est ensuite établi sur une terre à Val Melanson NB en 1932, avec les pionniers de cette nouvelle colonie dans un endroit qu'on nommait alors le trécaré non loin de l'église actuelle de S.Arthur dans la paroisse ND-de-Fatima. En 1995, il possédait une autre terre à cet endroit qu'il avait acquise de Betty, Elizabeth, Ayotte, fille de John Ayotte qui fut également un pionnier de ce lieu. Cette terre qu'il avait léguée de vive voix en héritage à ses six enfants réunis dans son salon peu de temps avant sa mort fut ensuite vendue par son épouse en 1998, laquelle pouvait en disposer de droit puisqu'elle avait été désignée légataire universelle de tous ses biens par un testament notarié. Victor Blaquièrre est arrivé à Montréal en 1943 pendant la première guerre mondiale de 1939-1945 pour réparer des avions de guerre à l'usine Fairchild. Il résidait à Longueuil dans une pension de la rue S.Charles. Il s'est marié à la fin de la guerre à Atholville NB le 14 août 1945 à Yvonne Dumas, fille de Robert Dumas et d'Albertine Richard de S.Arthur NB. Il s'est ensuite établi la même année au 5275 de la rue Cartier à Montréal. Il était l'aîné d'une famille de trois enfants. Il a perdu sa mère, Alice Lévesque, le 8 février 1926, son frère Lucien, le 16 mai 1920 et sa soeur Juliette, le 10 juin 1947. Il a eu trois demi-frères et neuf demi-sœurs du remariage de son père, Wilfrid Blaquièrre, lui-même décédé le 9 janvier 1980.

Mercredi, le 13 mars 1996, à 21:54 heures, au lendemain de l'anniversaire de naissance de son épouse, Victor Blaquièrre a été emporté par un cancer de l'estomac. Il était un ferblantier à la retraite depuis 1979, après avoir travaillé 32 ans aux ateliers du Canadien National, à la Pointe Saint-Charles de Montréal.

Victor Blaquièrre prenait à cœur ses devoirs de père et d'époux. Il était sociable et serviable. Grand marcheur, il aimait la campagne, les animaux et avait une âme de pionnier. D'une insatiable curiosité, il cherchait des réponses à toutes les questions. Il avait le sens de l'humour et du talent pour le chant, le piano et le violon. Le jardinage était l'un de ses dadas. Grand défenseur de la langue française et parfait bilingue, il aimait beaucoup la conversation et la lecture. Ses valeurs humaines et morales étaient droites. Il se préoccupait de l'écologie et du respect de la nature. Il nous a quitté sans éclats dans le calme et la dignité.

Cher papa, tes six enfants se souviendront toujours de ta patience, de ta bonté et de ton amour; ils n'oublieront jamais ta belle voix, ton affection et ton sourire.